

NOUSTRACHE

Vol. I no 21

Publié par la Fédération

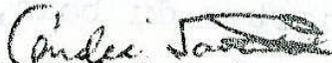
le 11 avril

EDITORIAL: Les professeurs congédiés.

Tous les étudiants de l'Université attendent certainement avec impatience les dernières décisions de l'Administration relatives au récent congédiement massif de sept (7) professeurs de l'Université de Moncton. Parmi les 7 professeurs licenciés, on en compte quatre au département de sociologie, un en histoire, un en français et un de l'Ecole de Commerce

Une grande publicité à l'échelle nationale commente actuellement les raisons invoquées par l'Administration dans cette dernière purge. A mon avis, la publicité favorise seulement le département de sociologie, ce n'est pas que j'en veuille aux sociologues, mais on semble oublier les autres victimes de ce geste arbitraire de l'administration. Pourtant, on sait bien que M. Adélard Savoie, recteur, les a congédiés tous pour des raisons d'ordre politique.

Je ne crois pas que l'Université de Moncton puisse se permettre de perdre un professeur titulaire d'un doctorat en français. En effet, M. Sarkany est un professeur comptant beaucoup d'années d'expérience dans l'enseignement du français. Pour le remercier, on le "foute" à la porte. Le département demeure donc dans les mains de professeurs débutants. C'est vraiment révoltant de recevoir des coups pareils sur la tête. Pour ce qui est de MM. McGowan et Bussièrès, je considère qu'ils se situent bien au-dessus de la moyenne du corps professoral. Comme appréciation de leur collaboration au dernier rapport de l'APUM, présenté au gouvernement de Fredericton, l'an dernier, on s'en débarrasse salopement. C'est vraiment con et dégueulasse d'avoir à faire à des gens bornés, malhonnêtes et salauds.


André Lavoie, directeur.

++++CONFERENCE++++CONFERENCE++++CONFERENCE+

Jeudi le 17 --Ecole Normale-- 7:30 p.m.--
Conférence de M. Pierre Savard de l'Institut d'Histoire de l'Université Laval.
Sujet: L'Ultramontanisme au Canada.

Jeudi le 17 --Ecole Normale-- 19:30--
Conférence de Me Alfred Landry;
Sujet: Le Système judiciaire au Canada.

=====
QUATRE NOUVEAUX "B O Z O S"

La farce universitaire a atteint son apogée, hier; l'Évangéline garrochait comme manchette: "QUATRE ACADIENS PARTENT EN FRANCE LA SEMAINE PROCHAINE POUR DISCUTER DE LA COOPERATION". Pauvres clochez! On accepte un groupe de professeurs par une porte et on les expédie par l'autre ("stamped in Moncton").

Pourquoi quêter des compétences en France, pourquoi les intégrer à l'Université de Moncton, pourquoi leur permettre de juger le milieu. Ne savent-ils pas qu'un professeur compétent, un professeur avec la moindre étincelle de conscience humaine, sinon professionnelle, ne pourra s'empêcher de faire entendre ses vues sur la pauvre petite administration de notre université et sur la pauvre petite société qui nous entoure, qui nous écrase, qui nous détruit. Pourquoi embaucher des professeurs lorsqu'on sait très bien qu'ils devront quitter le milieu à cause de leur justes, mais combien gênantes critiques? L'Université de Moncton deviendra-t-elle le poste de douane canadien où l'on observera pendant deux ou trois ans les quelques professeurs étrangers qui s'y inscrivent, pour ensuite les "lâcher aller" dans le reste du Canada, accompagnés d'un lourd dossier (que tout le monde connaît d'ailleurs, puisqu'on le décoile à n'importe qui, n'importe quand, n'importe où). NON! C'est trop! Ces rencontres France-Acadie sont non seulement illogiques, mais malhonnêtes, malpropres et grossières.

En terminant, nous ne pouvons qu'ajouter: "Pauvres, Pauvres idiots! (les "bozos" acadiens, pas les Français). Y sont même pas sortis du bois, pis il l'savent même pas".

Michol Blanchard

OPINIONS DU LECTEURCOMMUNIQUE AU CONSEIL DE L'AAAUM.

Messieurs, je regrette de vous informer que vous n'avez pas l'appui total de tous les membres de l'Association des Anciens et Amis de l'Université de Moncton. En effet, vous n'avez certainement pas le mien. En conséquence, veuillez prendre note que votre association de 6,000 membres n'en comprend maintenant que 1,909 (avec une très grande possibilité d'une décroissance assez rapide) car mon humble personne se retire.

Alors, comme vous pouvez le constater, l'Administration de l'Université de Moncton n'a pas l'appui total de l'Association des Anciens et Amis de l'Université.

De plus, chers amis, vos déclarations sont faussifiantes et falsifiées. Encore plus, vous manquez catégoriquement d'éthique professionnelle; (vous n'êtes même pas des professionnels) et vous manquez de savoir-vivre.

Je pense que des déclarations telles que vous les avez émises reflètent l'oeuvre de gens malhonnêtes. Vous vous êtes servis d'une association qui n'a pour but que de créer des liens amicaux entre finissants. Vous en avez tiré un avantage personnel. Au moins, si vous avez à le refaire, ayez l'audace de signer vos noms. Ainsi, nous pourrions au moins dire qu'on doit la liberté de presse à vos minables opinions.

Enfin, Messieurs, après une enquête qui est plus représentative que votre assemblée de lundi le 7 avril (qui devait avoir lieu mercredi le 9 avril), je puis vous affirmer que l'Administration de l'Université de Moncton n'a pas l'appui total de tous les membres du B.A. et de l'AAAUM.

Roland Godin,
Education.

L'EVANGELINE 7 Jeudi 10 avril 1969

Dans un communiqué publié hier soir, la Fédération des Etudiants de l'Université de Moncton a déclaré qu'elle restait sur ses positions devant les derniers développements survenus à l'Université depuis quelques jours. Voici le texte de ce communiqué:

"La F.E.U.M. maintient toujours ses positions émises dans ses communiqués précédents quant au "geste répressif et dictatorial" qu'a posé l'Administration de l'Université de Moncton. La cause défendue par la F.E.U.M. est toujours celle des francophones du Nouveau-Brunswick. Ceux-ci se trouvent dans le même marasme et font toujours face au monstre de l'assimilation.

"Mais c'est souvent le propre d'une population sous-développée d'être inconsciente et de ne pas comprendre les

changements et les bouleversements sociaux qui peuvent survenir. Il n'en demeure pas moins que ces changements et ces développements doivent se produire. Il est normal que l'élément jeune de la société s'en charge. La F.E.U.M. s'en est occupé dans le passé, s'en occupe aujourd'hui et s'en occupera dans l'avenir. La contestation n'est pas morte en "Acadie"!

"Il est déplorable que notre supposée élite, nos "bien-pensants" ne constatent pas l'utilité, l'importance et la nécessité de ces changements sociaux. Ils en témoignent fermement lorsqu'ils tentent de bannir systématiquement et périodiquement toute opposition valable qui se manifeste dans la communauté francophone du Nouveau-Brunswick.

La F.E.U.M. dénonce également les communiqués et certains propos de ces mêmes gens en place. Ceux-ci visent à perpétuer des mythes et à exploiter les stéréotypes et les idées toutes faites résidant involontairement dans le grand public.

"La F.E.U.M. exige toujours la réintégration des professeurs et du département de sociologie à l'Université de Moncton et nous faisons un appel aux francophones pour qu'ils tentent de s'informer au sujet de la véritable situation qui les concerne tous de près.

"Enfin, la F.E.U.M. tient toujours à ce que le recteur aille en stage d'étude à l'extérieur. D'ailleurs la F.E.U.M. ne saurait l'en empêcher vu sa volonté de toujours se tenir à la page et de bien guider les bons Acadiens dans leur renaissance constante et perpétuelle."

de Moncton d'après la Presse Canadienne

"Sauver la sociologie à Moncton, c'est aussi empêcher que la société acadienne ne retourne à son passé de grande noirceur." Ainsi s'est exprimé M. Alain Even, chef de la section de sociologie de l'U. de M. lors d'une allocution prononcée à l'Université de Montréal. M. Even a effectué un voyage de cinq jours pendant lequel il a pris divers contacts avec professeurs et étudiants des universités Laval et de Montréal.

M. Alain Even, professeur congédié de l'Université de

Moncton, a prononcé lundi une allocution devant un groupe d'étudiants de la faculté des sciences sociales de l'Université de Montréal.

Selon M. Even, il existe à l'Université de Moncton une prise de conscience politique. On y aborde le problème ethnique du Nouveau-Brunswick et l'administration universitaire accuse les sociologues d'être à l'origine de ce mouvement.

"Le recteur a cru régler le tout en supprimant le département de sociologie, et en

invoquant pour ce faire une argumentation d'ordre académique", a déclaré l'ancien professeur.

M. Even était accompagné de deux étudiants de l'Université de Moncton. Le groupe avait passé précédemment par l'université Laval de Québec, où quelques étudiants s'étaient joints à eux.

La délégation a fait appel aux étudiants de Montréal, leur demandant de participer

(suite page 5)

(Suite de page 4)

à une action commune dans le but d'empêcher l'assassinat de la sociologie à Moncton".

"En effet, a affirmé M. Even, sauver la sociologie à Moncton, c'est aussi empêcher que la société acadienne ne retourne à son passé de grande noirceur et de repliement sur elle-même".

M. Alain Even, qui est rentré à Moncton hier, après cinq jours passés à Québec et Montréal s'est montré très satisfait des contacts qu'il a eu avec les étudiants et les professeurs des Universités Laval et de Montréal.

"J'ai rencontré beaucoup de sympathie chez tous les gens que j'ai rencontré. Pour eux, il est bien évident que la thèse donnée par l'administration est insoutenable". nous a-t-il déclaré.

La formation du comité d'enquête qui doit se rendre à l'Université de Moncton a été l'un des sujets principaux

dés discussions. A ce sujet voici le texte de la lettre envoyée par l'assemblée des professeurs du département de sociologie de l'Université de Montréal à MM. M a r c e l Rioux, président de l'Association Canadienne des Sociologues de langue française et R. A. H. Robson, président de l'Association Canadienne des Sociologues et Anthropologues :

"L'assemblée des professeurs du département de sociologie de l'Université de Montréal demande au bureau de direction de votre association de manifester publiquement son inquiétude au sujet de la situation actuelle du département de sociologie de l'Université de Moncton et de faire savoir à la direction de cette université qu'elle croit nécessaire qu'une commission d'enquête indépendante soit formée pour étudier la situation de l'enseignement de toutes les Sciences Humaines à cette université et que le mandat et la com-

position de cette commission soit soumise à l'approbation de l'Association des étudiants et à celle de l'Association des professeurs".

Nous avons publié le télégramme que M. Rioux a envoyé au recteur Savoie lundi dernier.

M. Even était accompagné de deux étudiants de sociologie: M. Omer Chouinard et Mlle Carmelle Benoit.

Les professeurs congédiés ont reçu l'assurance de plusieurs appuis: celui de l'Association des sociologues et des anthropologues, des associations étudiantes de McGill, de Laval et d'Ottawa, de plusieurs groupes de professeurs, dont l'Association des professeurs de l'Université de Moncton et ceux du département de sociologie de Laval.

Ces groupements ont tous signé une pétition pour condamner la singularité d'une méthode qui consiste à justifier une décision à partir d'une lettre personnelle qui n'a jamais recommandé la fermeture du département de sociologie".



SNA-000000

recherché!

PAR ÉTUDIANTS
ET PROFESSEURS
DE L'U. DE M.

PRIÈRE DE REJOINDRE LES
POLICES CAMPIUS DE VOTRE
LOCALITÉ SI VOUS APER-
CEVEZ L'INDIVIDU EN
QUESTION.



INFORMATIONS FEUM

INFORMATIONS FEUM

Directeurs de Comités pour l'année académique 1969-70

Corps de Police Etudiant:

David McIntyre

Comité disciplinaire:

Serge Gauthier

Cine-Club:

Pierre Bluteau

Commissions aux Affaires Universitaires:

Robert Arsenault

Entraide Universitaire Mondiale:

Gérard LeBlanc

S.U.C.C.:

Rhéal Bourgeois

Comité des Sports:

Jean-Maurice Robichaud

Boîte à Chanson:

Claude Aubin.



La F.E.U.M. lors d'une réunion, a pris la décision de ne pas faire partie de l'Union des Etudiants du N.-B. Toutefois, elle entend se maintenir en contact

individuel avec les universités et entretenir des liens plus étroits avec les institutions francophones.

La F.E.U.M. accepte les statuts et règlements de la Société Artistique de l'Université de Moncton; ce pendant, il revient aux facultés de décider quels fonds elles allouent à la S.A.U.M.

La Boîte à Chanson sera ouverte durant la saison d'été, soit du 1er mai au 30 août 1969.

M. Paul-Eugène LeBlanc, secrétaire-général, a été mandaté comme représentant étudiant pour la période des vacances d'été 69.

Représenteront la F.E.U.M. :

- 1) A la Conférence de l'Association des Etudiants de l'Atlantique:

Gastien Godin
Paul-Eugène LeBlanc

- 2) A la Conférence organisée par le Mouvement Chrétien et Juif:

Bernard Gauvin
Robert Arseneault

Contrairement à ce qui a été annoncé dans le "Moustache" de mercredi, le Comité Central se réunira vendredi, 7:00 hres au Pavillon Taillon.

Nora Robichaud,
secrétaire.

%%%%%%%%%

COMMUNIQUE (UNESCO)

LE CLUB unesco ORGANISE UN VOYAGE A ST-PIERRE ET MIQUELON, DU 30 avril au 6 mai; TARIF: \$50.00 TOUT COMPRIS!
LES INTERESSES ONT RENDEZ-VOUS AU LOCAL 209 DES ARIS
lundi soir prochain A SEPT HEURES. VENEZ EN FOULE!!!!

LES ACTIVITÉS



L'ÉCLUCBRATOIRE
PRÉSENTE

DIMANCHE LE 13 AVRIL
9:00 P.M.

LES LOPAINS

ADM: \$ 1.00

VENDREDI :

"INNER
GROOVE"

SAMEDI :

PETE PORTER

DIMANCHE :

LES LOPAINS

groupe formé de :

- * J.-P. HORDY
- * GUY LAJOIE
- * FRANÇOISE ST-ONGE
- * FRANCINE ST-ONGE
- * TONY GACHÉ

LINÉ-MINUIT

SAMEDI LE 12 AVRIL
à MINUIT

DU CINÉMA PARAMOUNT

LE FILM "HUIT ET DEMI" (8½)

Italien. 1963. 140 min. Drame psychologique réalisé par Federico Fellini avec Marcello Mastroianni, Anouk Aimée et Claudia Cardinale.

Un réalisateur, Anselmi, fait une cure de repos dans un établissement thermal tout en préparant son prochain film. Son producteur le presse de mettre le travail en marche, mais Anselmi retarde l'échéance car il se sent à court d'idées. Il échappe à ses soucis présents en se réfugiant dans le rêve ou dans ses souvenirs d'enfance. Le jour de la présentation du projet de film aux journalistes, Anselmi se désiste. Puis l'inspiration lui vient et il décide de tourner une œuvre à tendance autobiographique.

Le titre bizarre de ce film est simplement son numéro d'ordre dans l'œuvre de Fellini. Pour qui connaît cette œuvre et la vie de son auteur, le film se révèle plein de notations allusives. L'insolite y règne en maître de bout en bout; on s'y promène sans transition, de la fantaisie au réel, mais à un réel déjà transformé par la vision poétique de Fellini. C'est le processus même de la création qui est étudié dans un bouillonnement d'images qui peut engendrer une certaine confusion mais reste riche de sens.

AUSSI

AU PROGRAMME:

- HASTA LA VICTORIA SIEMPRE;
(CHE GUEVARA)

- J.J. JONES;
(PAMPHLET ANTI-AMÉRICAIN)

ADMISSION :

ETUD: \$ 0.75

PUBLIC: \$ 1.00